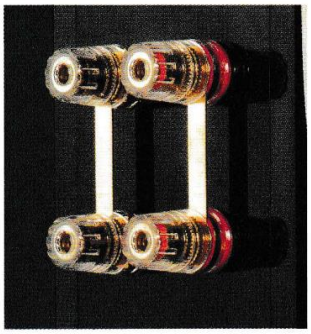
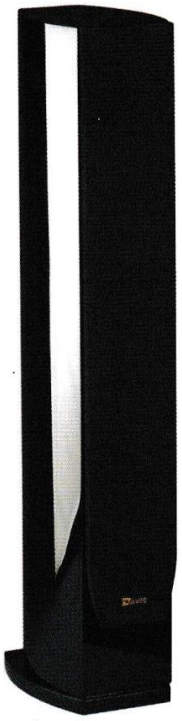
ENCEINTE

DAVIS MATISSE



FICHE TECHNIQUE
Origine : France
Prix : 700 euros (1 000 euros en laque noire)
Dimensions : 19 x 102 x 27 cm
Poids : 21 kg
Bande passante : 40 Hz – 30 kHz
Impédance nominale : 8 ohms
Finition : bois ou laque noire
Charge : bass-reflex

Cette étroite colonne de 102 cm pour 19 de large et 27 de profondeur doit son prix très compétitif à la sous-traitance qui fabrique les ébénisteries. Les parois en MDF de 19 mm sont renforcées d'entretoises ajourées tous les 15 cm. L'amortissement interne associe une couche de goudron projeté, d'une mousse alvéolée, puis de ouate de synthèse. Davis Acoustics gère l'assemblage final. Deux boomers de 13 cm, dotés chacun d'un double aimant et de membranes en pulpe de cellulose rigidifiée au moyen de carbone, diffusent le grave jusqu'à 350 Hz. Un large évent bass-reflex aide la Matisse à descendre à 40 Hz, une valeur excellente pour une sensibilité de 91 dB/1 W/1 m. Ensuite, un médium à membrane Kevlar, de même diamètre que les boomers, travaille jusqu'à 3,5 kHz, fréquence à laquelle le tweeter à dôme textile prend la main. Ce médium en Kevlar 13KLV5 existe depuis vingt-cinq ans dans la gamme Davis et a bénéficié de très nombreuses améliorations au fil du temps. Il dispose de son propre volume de charge, décompressé par un petit évent à l'arrière du coffret. À l'écoute, les Davis Matisse nécessitent une trentaine d'heures de rodage afin de donner le meilleur d'elles-mêmes. Elles combinent efficacement une certaine agilité et le respect du détail, conséquence d'une très bonne rapidité, en particulier dans le registre grave. La scène sonore équilibre l'ampleur et la précision, dans une image impressionnante de naturel. La Matisse, en effet, propose un relief crédible et bien marqué en toutes circonstances.



ENCEINTES

DAVIS MATISSE

DAVIS FRAPPE UN GRAND COUP AVEC SON MODELE MATISSE, QUI POSSEDE TOUTES LES QUALITES D'UNE GRANDE POUR UNE DEPENSE PLUS QUE SAGE. CECI S'EXPLIQUE EN PARTIE PAR UNE SOUS-TRAITANCE ORIENTALE, DAVIS GARDANT CEPENDANT POUR NOTRE PLUS GRAND BONHEUR LE CONTROLE DE L'ASSEMBLAGE FINAL DE CES MODELES DANS SON USINE.

L'enceinte DAVIS Matisse se présente sous la forme d'une élégante colonne plutôt haute et fine, aux parois latérales convexes, et reposant sur un petit socle horizontal équipé de pointes. La finition laquée noire du modèle qui nous a été confié est exceptionnelle pour le prix auquel cette enceinte est proposée.

Ce modèle laqué noir sera commercialisé courant Juillet, alors que la version plaquée bois - finition dite " Armagnac " - est disponible chez les revendeurs depuis le mois de Mars. Ces ébénisteries sont en fait fabriquées en Chine, ce qui permet au constructeur de maintenir un prix très attractif. Les haut-parleurs, tous d'origine DAVIS, bien entendu, et le filtre, sont montés dans l'usine française du constructeur. Il s'agit ici d'un tweeter à dôme textile, d'un médium à membrane Kevlar typique de la marque, et de deux grave-médium en pulpe de cellulose. Le médium possède son propre volume de charge, décompressé à l'arrière par un petit

'ersion laquée est disponible au prix démocratique de 00 euros la paire !

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix : 700 euros
(1 000 euros
en laque noire)
Dimensions :
19 x 102 x 27 cm
Poids :
21 kg
Bande passante :
40 Hz – 30 kHz
Impédance nominale :
8 ohms
Sensibilité :
91 dB / 1 Watts
/ 1 mètre
Finition :
bois ou laque noire
Charge : bass-reflex

évent, ce qui selon le constructeur permet de garantir à ce registre le degré d'aération optimal.
Les deux graves, bénéficiant chacun d'un double aimant, sont en configuration bass-reflex avec l'évent débouchant en bas de la face avant.
Le filtrage relativement doux est de 12 dB par octave entre tweeter et médium, et de seulement 6 dB par octave à la coupure médium-grave.
La caisse est réalisée en MDF de 19 mm d'épaisseur, renforcée tous les 15 cm par un compartimentage ajouré. L'amortissement interne multicouches a fait l'objet de nombreuses attentions puisqu'il est constitué de quelques millimètres de goudron projeté, d'une épaisseur de mousse alvéolée, puis d'ouate absorbante. L'inertie de la caisse est très satisfaisante comme en témoigne le tapotement de ses faces. Le rendement est très satisfaisant à 91 dB/W/m.

Utilisation

La Matisse nous a semblé plutôt facile à driver, son bon rendement ne mettant pas les amplificateurs utilisés sous stress particulier.
Il est toujours préférable de dégager les enceintes du mur arrière, sauf si elles manquent particulièrement de niveau dans le grave, ce qui n'est pas le cas ici (et encore, cette disposition ne compense qu'artificiellement les choses). C'est donc ce que nous avons fait, au grand profit nous le verrons de l'image stéréophonique. Le constructeur insiste néanmoins à juste titre sur la relative insensibilité de ce modèle au positionnement dans la pièce.
La faible empreinte au sol de ce modèle en rend la stabilité un peu plus critique que sur des modèles plus imposants.
Bien vérifier le serrage et l'ancrage des pointes dans le sol. Ecoutes effectuées avec des intégrés de très bon niveau, elles le méritent, et avec notre câble Atohm Zef.

Caractéristiques sonores

TIMBRES : La bande passante utile de cette enceinte est étendue et se déploie sans accident marqué.
Il s'agit d'un profil légèrement ascendant, dont l'extrême grave est absent, volume oblige, mais qui ne génère aucune frustration majeure à l'écoute. Les couleurs tonales sont bien différenciées, et sont d'une richesse très satisfaisante pour un modèle de ce prix.
Cependant, si les timbres ne sont pas l'absolu point fort de ce modèle, ils sont néanmoins suffisamment variés pour éviter toute sensation de monotonie insistante.
DYNAMIQUE : Agilité et respect du détail semblent être les maîtres mots de la restitution proposée par ces enceintes. Cela est à mettre au compte d'une bonne dynamique subjective et d'une grande rapidité de réaction, y compris dans le grave. Ce registre ne souffre d'aucun boursouflement ni traînage, comme c'est malheureusement souvent le cas sur des systèmes de taille modeste auxquels on veut absolument faire produire de l'extrême grave. Nous sommes de toute évidence en face d'un produit sain et bien conçu.
IMAGE : Un autre point fort des Matisse : l'image, qui sait être panoramique quand il le faut.
La finesse de ces modèles, leur forme et le faible diamètre des surfaces émissives y sont sans doute pour beaucoup. On le verra plus bas, la scène sonore est à la fois précise et ample, elle propose un relief crédible et bien marqué, et ce quel que soit le type de formation écouté.

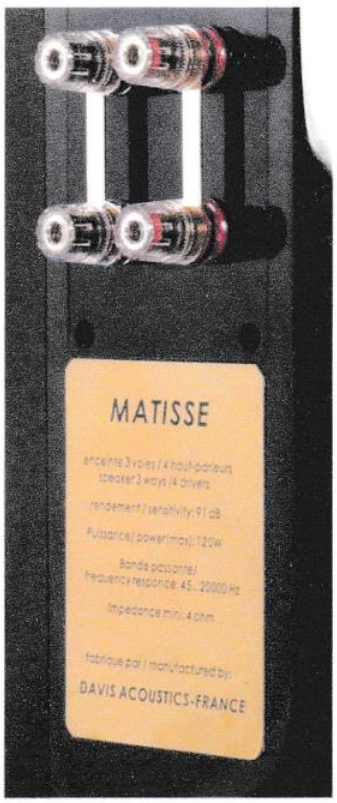
Ecoute critique

- Sarah K – Live in Concert (with Chris Jones)
L'écoute d'extraits de ce concert se traduit immédiatement par une impression de grande proximité avec les deux guitares et la chanteuse. L'image est également impressionnante de naturel et l'on pourrait presque s'imaginer en train de regarder un DVD de concert. L'aigu qui monte assez haut trahi sur cette prise très proche un côté un peu analytique mais qui souligne l'extrême réalisme de l'enregistrement.
- The Blue Nile – A Walk Accross the Rooftops
La pulsation particulière de cet album ressort immédiatement, et la ligne de chant est parfaitement incarnée. L'image sonore est large et précise, les événements sonores restent bien localisables et font vite oublier le positionnement effectif des enceintes.
Fait étonnant pour la taille, le grave est généreux mais sans aucun traînage.
Par extension, on imagine que ces enceintes seront très à l'aise sur d'autres programmes pop, bien que l'extrême grave fasse évidemment défaut. Mais cela est bien compensé par le registre grave qui reste en toute circonstances bien articulé, sec et mat.

Grand spécialiste du kevlar, Davis a doté la Matisse d'un médium jaune !

- Antonio Vivaldi
Concerti pour Hautbois, Basson et Cordes
L'Armonia E L'Inventione
La musicalité est évidente dès les premières mesures : vivacité, nerf et consistance, tout est là ou presque.
La mise en évidence de l'acoustique du lieu est très bien campée, les gestes et positions des instrumentistes transparaissent de manière très directe. Ces transducteurs parviennent en effet à bien séparer les différents pupitres.

DAVIS MATISSE



Le filtre est accessible derrière la plaque vissée.

La bonne dynamique apporte un surcroît de lisibilité rythmique, mais sans effet caricatural. C'est Vivaldi et pourtant, on a presque envie de taper du pied comme lorsque l'on écoute du Jazz !

Christian IZORCE

FABRICATION ★★★★★

Excellente finition pour une enceinte de ce budget. Les composants sont également de très bonne qualité. D'une manière générale, on ne peut que louer la qualité de fabrication et il n'est pas faux de dire qu'une fabrication 100 % française d'un tel produit aurait sans doute conduit à un prix proche du double.

MUSICALITÉ ★★★★★

Les capacités musicales de ces enceintes sont tout à fait bluffantes si l'on prend en compte leur faible encombrement au sol. Associées à de bonnes électroniques abordables, elles prodigueront un plaisir musical durable et varié.

QUALITÉ/PRIX ★★★★★

Il est exceptionnel, rien de moins. La formule - un peu galvaudée - du produit valant deux à trois fois son prix prend néanmoins ici tout son sens. Combien d'enceintes sensiblement plus chères et pas forcément mieux finies vont devoir accepter cette nouvelle concurrence !

Nous souhaitons sincèrement à ce produit une grande réussite commerciale.

CONCLUSION

Une bien belle réussite, tant esthétique que musicale, que ce modèle Matisse. Les performances subjectives de ces enceintes sont exceptionnelles. Avec de tels produits, il devient possible pour l'amateur au budget limité de se constituer un système de très bon niveau, délivrant beaucoup de plaisir musical, sans compromettre le célèbre WAF (Woman Acceptance Factor, la traduction est immédiate) inventé par les audiophiles d'outre-manche. Enfin, ce système se complétera en Septembre par une voix centrale et une voix arrière. De quoi se constituer un système home cinéma particulièrement élégant à un prix défiant toute concurrence !

DEUX CONFIGURATIONS AVEC LES DAVIS MATISSE

Lecteur Marantz SA 8400 : 1 000 euros

Quand nous avons écouté ce lecteur, nous pensions qu'il coûtait beaucoup plus cher que son prix réel et pourtant, c'était déjà une affaire. A 1 000 euros, on peut à juste titre considérer que c'est un lecteur absolument incontournable. Le SA8400 est transparent... Sa scène sonore très profonde permet d'accéder à un panorama superbe et grisant. La bande passante est étendue, avec un grave ferme et vigoureux, un aigu doux et lumineux et un médium qui ne laisse pas de doute sur ses qualités de cohérence et d'homogénéité. Voilà immanquablement la nouvelle coqueluche des systèmes audiophiles à prix budget...

Ampli Thule IA60 : 755 euros

Superbe fabrication industrielle qui ne mérite que des louanges, avec en prime l'esthétique si particulière du constructeur Danois. Le Thule est sobre, relativement puissant, très moderne et entièrement télécommandé. L'équilibre tonal est cohérent, ouvert, transparent et doux à la fois, le Thule est l'un des rares appareils de sa catégorie à accéder à un tel niveau de transparence. Superbement focalisé, large et profonde, le Thule offre une image très précise et de toute beauté.

Ecoute : La qualité la plus flagrante de cet ensemble est un tonus assez remarquable. La musique jaillit littéralement des enceintes avec une exceptionnelle vivacité rythmique. Les accords sont plaqués avec une énergie extrêmement canalisée, sans la moindre inertie. Aucun traînage à l'horizon. Cette sensation de vigueur est le résultat d'un contrôle incessant aux sonorités riches, chaudes et nuancées. L'équilibre tonal procure une impression de lyrisme assez soutenue.

Prix de l'ensemble : 2 455 euros

Lecteur Atoll CD100 : 1 000 euros

Le lecteur CD 100 se positionne en haut de la gamme des lecteurs Atoll, qui ne comprend que trois modèles : les CD 60 et 80 en sont ses petits frères. Visuellement, on retrouve donc les mêmes ingrédients, ce qui permet de réduire les frais de fabrication. L'étage audio dispose d'un schéma symétrique, chose remarquable dans cette catégorie de prix. Il est monté en composants discrets. Signalons enfin que les étages de sortie sont symétriques, à composants discrets, et polarisés en classe A. L'optimisation de cette mouture révisée a porté sur une légère augmentation du courant de repos et sur l'ajout d'un ordre de filtrage.

Ampli Atoll IN100 : 800 euros

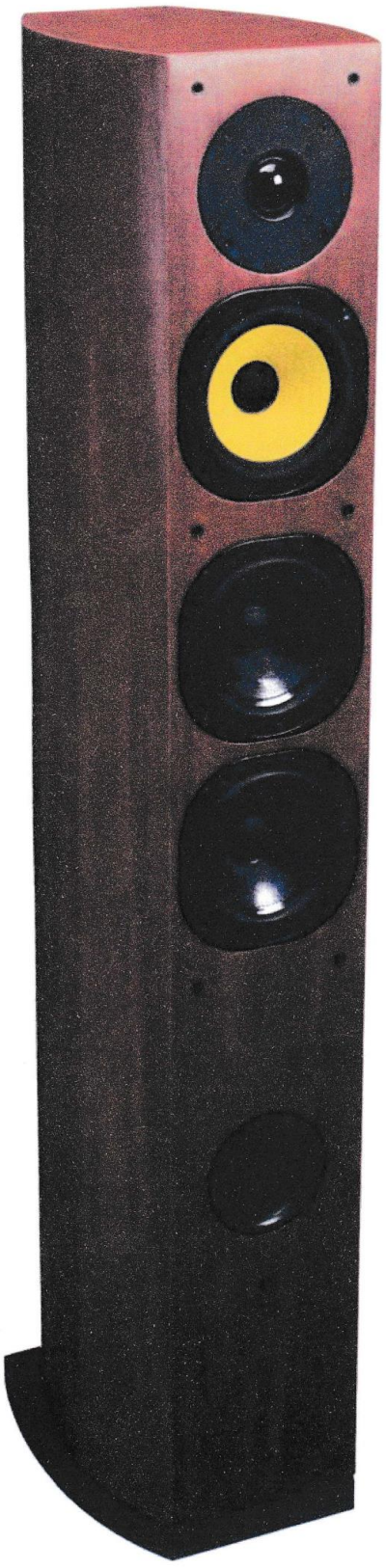
L'IN100 est un amplificateur intégré fort désirable. Il se caractérise d'abord par une facilité à alimenter tout type d'enceinte avec une aisance insolente. C'est en outre, un appareil réellement musical, mais dont les talents échappent bien heureusement aux modes passagères. En fait il se fait plus remarquer par sa cohérence générale, son homogénéité et son naturel que par une quelconque particularité sonore. C'est un appareil à la superbe neutralité que l'on apprend à aimer au fil des écoutes. Vous comprendrez donc que pour tout cela et pour son prix réellement très raisonnable, nous vous le recommandons chaudement.

Ecoute : Voilà un système qui chante, qui présente la musique enregistrée avec une très belle densité, une épaisseur quasiment palpable. Le grave est ferme et très défini. En outre, il opère avec beaucoup de lisibilité. Le médium, lustré et soyeux est prolongé par un très bel aigu, présent et direct, mais absolument pas dénué de délicatesse. En tout cas, aucune agressivité en vue ! L'image est vaste et bien placée en avant de la ligne matérialisée par les enceintes.

Prix de l'ensemble : 2 500 euros

Davis Acoustics Matisse

Une belle palette de qualités



Fêtant cette année son vingtième anniversaire, Davis Acoustics se sent pousser des ailes. Après la nouvelle Vinci, testée récemment dans notre revue sœur, *Prestige Audio Vidéo*, le constructeur français nous présente la Matisse, une colonne pleine de charme et d'élégance.

Vingt ans déjà et pas une ride sommes-nous tentés d'écrire. En effet, Davis Acoustics ayant choisi dès ses débuts une ligne de conduite droite et régulière, privilégiant l'effort de recherche et développement plutôt que les effets d'annonce, s'est aujourd'hui installé dans le paysage de l'acoustique française comme une marque de référence qui garde toute sa fraîcheur et son dynamisme. Les dernières réalisations de la marque viennent d'ailleurs corroborer nos propos. Nous gardons notamment un souvenir ému du test du pack d'enceintes Home Cinéma Delta auquel nous avons décerné notre label «Best Of Hifi Vidéo» pour la saison 2005-2006. De même, la nouvelle colonne Matisse avec ses lignes fluides, sa finition soignée et ses haut-parleurs de facture très sérieuse, s'annonce déjà comme un produit de grande qualité, qui, nous en sommes sûr, s'attirera les faveurs de nombreux audiophiles.

Une ligne fluide, bien optimisée

Par le passé, on a pu reprocher aux enceintes Davis Acoustics d'avoir une esthétique trop sage et traditionnelle. Cela est définitivement de l'histoire ancienne. La nouvelle colonne Matisse adopte, en effet, une ligne tout à fait moderne, avec une ébénisterie d'une section horizontale en forme de disque tronqué qui lui sied à merveille. Son profil original permet ainsi d'offrir un certain volume de charge tout en gardant une façade étroite adaptée aux dimensions des haut-parleurs et agréable visuellement. Ce profil s'oppose également à la formation d'ondes stationnaires internes, sources de coloration, et limite les effets de bord pouvant nuire à la précision et la lisibilité du message musical.

L'ébénisterie de la Matisse est, en outre, d'une construction fort sérieuse, usinée avec précision et constituée de panneaux de médium cintrés de 19 mm d'épaisseur. Elle est habillée d'un revêtement vinyle imitant le merisier et elle est montée sur un élégant socle en bois peint en noir qui peut accueillir quatre pointes de couplage et dépasse légèrement vers l'arrière du coffret afin d'assurer une meilleure stabilité.

Double charge accordée

Les haut-parleurs qui équipent la Matisse sont comme toujours chez Davis Acoustics des réalisations maison. Le tweeter est muni d'un dôme en textile imprégné d'un diamètre assez inhabituel (32 mm) garant d'une transcription toute en douceur des hautes fréquences. Il est chargé par une petite amorce de pavillon et dispose d'un moteur généreux à aimant en ferrite de 7,8 cm de large. Un transducteur de 13 cm prend son relais dans la partie médiane du spectre. Il est doté d'une membrane en fibres de Kevlar, traitée sur ses deux faces, et il possède un châssis en métal moulé ainsi qu'un circuit magnétique très impressionnant, motorisé par un aimant en ferrite de 10 cm de diamètre. Ce transducteur de médium a la particularité de disposer de son propre volume de charge, indépendant de celui des boomers et décompressé par un petit évent qui débouche au dos du coffret de l'enceinte.

Les deux boomers de la Matisse reprennent une configuration similaire à celle du haut-parleur de médium, avec un énorme moteur de 10 cm de diamètre, mais leur membrane est en papier traité. Ils sont accordés en bass-reflex par un gros évent frontal et leur volume de charge représente près des trois quarts du volume interne de l'enceinte.

Enfin, le filtre de la colonne Davis Acoustics a pour qualité d'être d'une topologie relativement simple afin de préserver la pureté du signal. Il est assemblé à partir de composants de belle qualité dont de grosses selfs et un condensateur au polypropylène. Ses belles bornes de raccordement autorisant le bi-câblage sont vissées sur une épaisse plaque en plexiglas qui ne risque pas de vibrer.

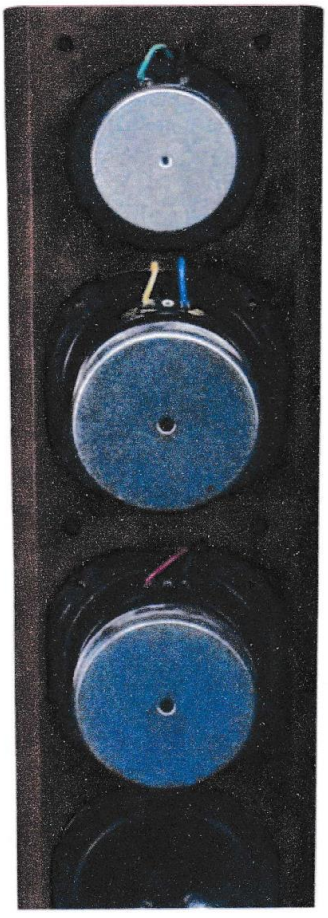
Douceur et volupté

A l'écoute, s'il y a deux termes qui caractérisent bien les enceintes Davis Matisse, ce sont assurément la douceur et la volupté. Ces petites colonnes, pas bien grosses, distillent en effet la

musique avec beaucoup de volume, d'aisance, sans complexe et comme des grandes pourrait-on dire ! Dès l'écoute de la première plage du CD de test n°4 de nos confrères de la revue *Prestige Audio Vidéo*, la clarinette s'impose avec naturel, sa puissance et son souffle passent sans problème, tout comme le piano qui l'accompagne et dont on apprécie fort bien toute la tessiture et tout le coffre. Les premières impressions sont plutôt très bonnes. Et ça continue avec la plage 3, un extrait de jazz live, batterie, basse et piano. Les boomers de 13 cm, une bien modeste taille, tapent bien, le grave est ferme, d'une très bonne tenue et bien amorti, ça se voit bien d'ailleurs aux mouvements des membranes qui n'ont pas la «gigue» et sont bien contrôlés. C'est sûr, à l'écoute du grand orgue romantique, on ne peut pas exiger de ces boomers de retranscrire les grands tuyaux avec toute la puissance qu'ils réclament, mais force est de reconnaître que dans l'ensemble la restitution est d'une belle ampleur et d'une clarté générale plus que satisfaisante. Par ailleurs, la retranscription de morceaux complexes joués par un orchestre d'harmonie, composé d'une cinquantaine de musiciens, s'avère également fort probante. Les Matisse font preuve d'une grande lisibilité et de respiration sur l'ensemble du spectre sonore, les différentes lignes mélodiques sont bien détaillées, la dynamique est assez réjouissante, et l'image sonore se déploie sans aucune peine dans notre auditorium dont le volume excède largement celui d'une pièce d'habitation courante. D'autant que la qualité des timbres de ces enceintes est très bonne, l'aigu, bien qu'un peu discret dans sa partie extrême, est d'une grande douceur, sans aucune pointe d'acidité, même quand on pousse le niveau, et le registre médium est d'une belle propreté.

Voilà donc des enceintes fort attachantes, capables de procurer des heures durant beaucoup de plaisir auditif, quelles que soient ses affinités musicales.

Philippe Daussin et Pierre Stemmelin



Davis Acoustics n'a pas lésiné sur la qualité des composants. Les moteurs des haut-parleurs, notamment, ont des dimensions particulièrement impressionnantes.

Carte d'identité

- ***Distribué par :*** *Davis Acoustics*
- ***Dimensions (L x H x P) :*** *185 x 1 010 x 270 mm*
- ***Poids :*** *n.c.*
- ***Prix :*** *environ 800 € la paire*

Spécifications

- ***Sensibilité :*** *91 dB/1 W/1 m*
- ***Bande passante :*** *45 - 20 000 Hz*
- ***Impédance nominale :*** *4 ohms*
- ***Puissance admissible :*** *120 W*
- ***Type :*** *3 voies, bass-reflex (évent frontal)*
- ***Boomers :*** *2 x 13 cm à membrane en papier*
- ***Médium :*** *13 cm à membrane en fibres de Kevlar*
- ***Tweeter :*** *3,2 cm à dôme en tissu imprégné*
- ***Blindage magnétique :*** *non*
- ***Bi-câblage :*** *oui*
- ***Pointes de couplage :*** *oui*

Les plus

- ***Le design sobre et élégant***
- ***La qualité des haut-parleurs***
- ***Une restitution sonore dynamique***
- ***Un registre médium vif et chantant***

Les moins

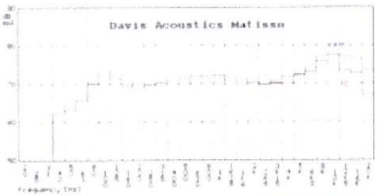
- ***Pas de blindage des haut-parleurs***

Notre avis

Belle surprise que ces enceintes Matisse réalisées avec des éléments de grande qualité et proposées à un prix vraiment très alléchant. Leur restitution est à l'image de leur beauté extérieure, charmeuse, pleine d'aisance, offrant un merveilleux équilibre entre le haut et le bas du spectre.

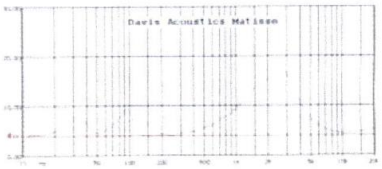
Les Mesures HIFI VIDEO

Courbe de réponse et directivité



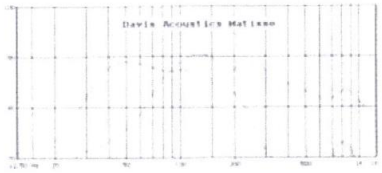
La courbe de réponse présente quelques accidents au niveau des zones de transitions entre les haut-parleurs. Cela provient de la configuration du filtre, volontairement simple afin de ne pas brider la dynamique.

Courbe d'impédance



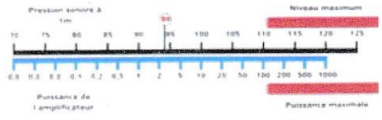
La Matisse est une enceinte «4 ohms» mais sa courbe de réponse restant toujours au-dessus de cette valeur cela ne constituera pas une difficulté pour tout amplificateur moderne.

Réponse dans le grave



L'évent d'accord bass-reflex de la Matisse intervient relativement bas en fréquence. Il étend la réponse dans le grave de manière significative avec un minimum d'atténuation jusqu'à 40 Hz.

Sensibilité et rendement



Le rendement de la Matisse est excellent. Avec une puissance admissible de 120 W, il donne la possibilité à cette enceinte de fournir un niveau sonore de plus de 110 dB SPL à 1 m.

Distorsion

Distorsions pour 84 dB à 1 m : 0,50 % à 100 Hz, 0,35 % à 1 kHz, 0,75 % à 5 kHz. C'est un bon résultat, notamment à 100 Hz, compte tenu de la taille réduite des boomers de cette enceinte.

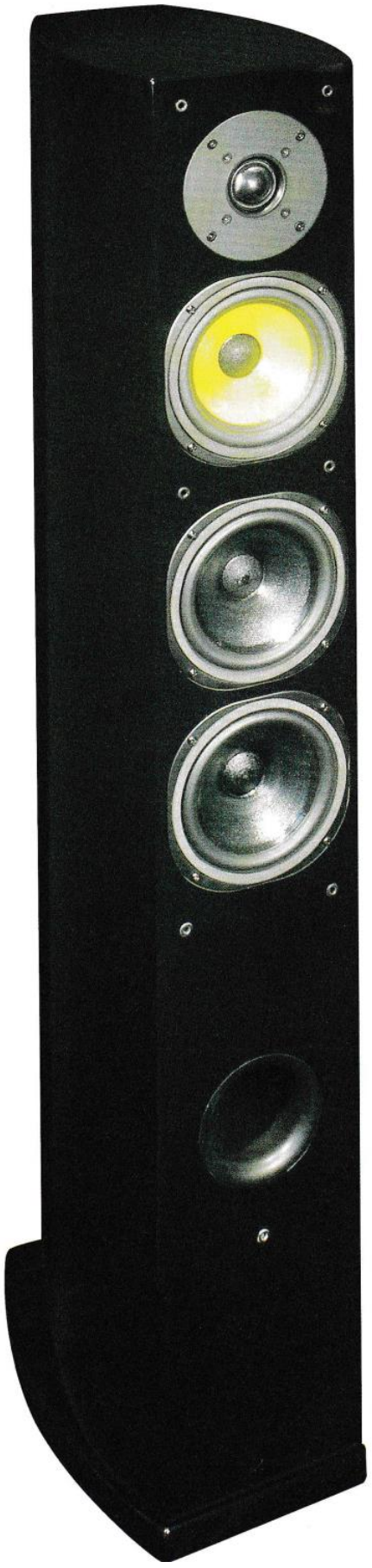
Davis Matisse

CARACTÉRISTIQUES

Prix 700 € la paire en noyer, 1 000 € en laqué noir **Rendement** 91 dB **Nombre de voies** 3 **Bicâblage** oui **Dimensions (H x L x P)** 100 x 18,5 x 25 cm **Poids (unité)** 14 kg **Finition** noyer ou laque **Origine** France **Distribution** Davis Acoustics **Tél** 03 25 79 84 84

Cette colonne distribue trois voies sur quatre haut-parleurs. Trois ont le même diamètre de 13 centimètres : deux pour le grave, en pulpe de cellulose traitée, et un pour le médium, en Kevlar tressé. Au-dessus s'aligne le tweeter à dôme en tissu souple, en dessous l'évent.

Ecoute - La Matisse ne peut certes pas prétendre à l'objectivité absolue comme le soulignent quelques accents colorés dans le médium. Il est par ailleurs possible d'imaginer aigu plus soyeux (en reconsidérant évidemment le coût). Mais, dans sa catégorie, elle peut fièrement revendiquer une place au premier rang. Malgré son faible encombrement, cette enceinte supporte très bien les brusques écarts de dynamique et elle habite la salle d'écoute avec une étonnante assurance. Les violents assauts de la percussion ne la déstabilisent pas, pas plus que l'opulence musclée des cordes graves d'un orchestre. Elle sait conserver son sang-froid quand la température augmente et ne s'étrangle pas quand il faut hausser la voix. Superbe image stéréophonique.



DAVIS
MATISSE

Au sein de ses gammes variées, le constructeur français Davis Acoustics propose toujours, grâce à sa maîtrise de l'étude, la réalisation, la fabrication de ses propres haut-parleurs et filtres, des modèles parfaitement équilibrés entre des paramètres subjectifs souvent contradictoires à obtenir sur des enceintes de prix ultra compétitifs. Or, non seulement les Matisse surprennent plus qu'agréablement à l'écoute, mais elles sont aussi visuellement d'une esthétique réussie, voire luxueuse d'autant plus si on considère leur prix de vente de 1 000 euros la paire pour la finition laquée noire et 700 euros pour celle bois.

prix indicatif : 1 000 € la paire laquée noire ou 700 € finition bois

Cela confine au véritable "exploit" de produire en France des enceintes laquées noires finition piano qui ne dépareillent pas dans les styles d'intérieurs aussi bien ultra modernes que plus classiques, exploit qui ne prend que plus de valeur quand on les mesure et les écoute.

CONDITIONS D'ECOUTE

Nous les avons écoutées en mono-câblage en remplaçant les straps d'origine par le prolongement des conducteurs des câbles utilisés, reliant ainsi respectivement chacun des pôles de même signe des sections grave et médium-aiguë. L'ouverture supplémentaire obtenue dans le médium-aigu est incontestable, ainsi, et surtout la séparation des informations dans l'aigu retrouve un caractère aérien, soyeux. Le découplage par des pointes des Matisse n'est pas forcément nécessaire. Posées directement au sol, l'assise dans le grave est plus franche, avec une notion de poids, de masse évidente. Avec les pointes, on ressent une sorte de dégraissage du haut-grave bas-médium qui, avec certains types de musique, procure encore plus d'intelligibilité mais, sur d'autres, offre un peu moins de corps, de matière. Cela dépend aussi de la nature du sol. En règle générale, les pointes avec de la moquette épaisse procurent un ancrage qui évite aussi tout micro-dérapage avec en conséquence une perte d'énergie sur les forts transitoires. Si le revêtement est "en dur" (dalles ou carrelage), on obtient souvent des micro-vibrations (bruit de guêpe dans un verre retourné) ou des infimes dérapages sur les

impulsions dans le grave à fort niveau, avec perte d'énergie. Côté électronique, ces belles colonnes ne sont pas "gourmandes", elles fonctionnent déjà fort bien et avec beaucoup de corps sur les timbres avec des amplis de 25 à 40 W. Elles encaissent des puissances instantanées impressionnantes sans que les deux haut-parleurs de grave de 13 cm ne s'affolent, en fonctionnant en opposition de phase l'un par rapport à l'autre, ou avec un traînage inconsidéré.

ECOUTE

Avec l'interprétation de *Annen Polka par l'orchestre de Vienne sous la direction d'Herbert Von Karajan pour le concert du Nouvel An 87*, les Matisse installent dans la salle d'écoute toute l'ambiance de la grande salle de concert, Musikverein. En effet, avec beaucoup de finesse grâce à un éclairage très beau sur le haut-médium, les Matisse font bien ressortir la réponse de l'acoustique, la présence du public, les diverses sections des cordes de luxuriante beauté. Grâce à la faible inertie des deux petits haut-parleurs de grave, les sections à cordes, violoncelles et contrebasse, apparaissent alertes marquant bien les temps forts du rythme tout en gardant leurs qualités tonales. La partition de la caisse claire ressort avec netteté, les baguettes rebondissent bien sur la peau tendue. La salle de concert est bien vivante, avec un public n'apparaissant pas étouffé derrière des double-rideaux. Les applaudissements sonnent clair mais ne ressemblent pas à une friteuse en ébullition. Ce sont des paumes de mains charnues qui s'entrechoquent, très réalistes. Elles ne laissent assurément pas apparaître de colorations de membranes en film synthétique, de crépitement de vernis ou de liant mal polymérisés. La faible surface frontale du baffle support ainsi que les formes arrondies des parois latérales ne créent pas d'obstacles à l'écoulement des ondes, ni de réflexions parasites au grand "bénéfice" de la stabilité de l'image qui s'étend de droite à gauche avec une belle ampleur.

On peut s'en rendre compte d'une manière encore plus évidente sur le *Chant de Noël Julsang*, extrait du Cantate Domino où la soprano reste bien centrée entre les enceintes, à distance convenable du buffet d'orgue. Le timbre de la voix est juste, sans partir avec insistance vers le haut-médium aigu. L'artiste articule avec conviction les paroles du livret, avec un élan que la reprise du chœur ne rompt pas. Les écarts de niveau plus que conséquents paraissent sans effet de compression nasillarde, avec une superbe clarté, tout en étant parfaitement intégrés à l'acoustique de l'église. Les deux 13 cm dans le grave ne peinent pas à la tâche pour reproduire les notes basses de l'orgue qui, certes, n'ont pas le niveau que pourraient délivrer des haut-parleurs de plus grand diamètre, mais ont l'honnêteté de s'atténuer en douceur, sans tonique désagréable de fond de "canalisation en béton" ou de flottement intempestif brassant de l'air chacun de leur côté sans réelle efficacité. Tout au contraire, les deux 13 cm paraissent travailler à l'unisson avec une énergie bien maîtrisée et surtout un pouvoir de séparation des tessitures des timbres des voix qui a de quoi être cité en exemple, car elles

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

Vue du tweeter. 1 - Dôme hémisphérique de 2,5 cm de diamètre en tissu imprégné. 2 - Support de bobine ultra léger tenant les hautes températures. 3 - Circuit magnétique à base d'une ferrite de 8 cm de diamètre (densité de flux 1,3 T). 4/5 - Plaques de champ et noyau central déterminant un entrefer très étroit pour un maximum de rendement et une grande précision sur les transitoires.

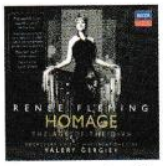
Vue du haut-parleur médium de 13 cm. 1 - membrane en Kevlar tissé enduit. 2 - Suspension périphérique demi rouleau en caoutchouc. 3 - Saladier en acier. 4 - Bobine mobile de 28 mm de diamètre, faible hauteur et spider de centrage à fort rappel (5). 6 - Circuit magnétique de 10 cm de diamètre à base d'une ferrite procurant une densité de flux de 1,1 T bien concentrée autour de la bobine.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

Vue de la Matisse qui dissimule plusieurs cavités en 1 - pour le médium avec décompression à l'arrière par évent de 3 cm de diamètre, 10 cm de longueur et cavité accordée par l'intermédiaire d'un filtre acoustique sous forme d'une cloison percée de multiples trous. . En 2 - charges spécifiques pour les deux haut-parleurs grave avec filtre acoustique perforé entre les deux cavités et évent d'accord (3) débouchant à l'avant, à sortie évasée pour limiter les bruits d'écoulement d'air de 6,5 cm de diamètre pour 16 cm de profondeur. 4 - Amortissement interne procuré par du Dacron. 5 - Parois non parallèles de forme élliptique conjuguées avec la très faible largeur du baffle support (6) pour un écoulement des ondes sans perturbation. 7 - Sode assurant une grande stabilité pouvant être découplé par des pointes suivant la nature du sol et l'acoustique de la pièce d'écoute. 8 - Double bornier pour le bicâblage ou la biamplification passive avec straps de liaison.

Vue de l'un des deux haut-parleurs grave de 13 cm. 1 - Membrane en pulpe de cellulose enduite. 2 - Suspension périphérique en demi-rouleau caoutchouc synthétique. 3 - Bobine mobile de 2,8 cm de diamètre, longue. 4 - Circuit magnétique à base d'un aimant de 8 cm de diamètre . 5 - Puits central de ventilation pour accélérer le refroidissement de la bobine et assurer une décompression à l'arrière du cache noyau (minimum de distorsion et d'effet de compression de dynamique).

ne sont jamais entachées des traditionnelles colorations des petites colonnes, avec toujours un sentiment de liberté sur les crêtes de niveau qui sont transcrites avec une aisance remarquable, sans effet de "congestion" ou de résonances de parois de coffret.



Sur le passage *Vissi d'Arte de la Tosca de Puccini par la soprano Renée Fleming*, les Matisse transcrivent, avec une extrême délicatesse, les fulgurantes montées de niveau de l'artiste avec une légèreté souveraine, sans résonance de dôme dans l'aigu ni d'effet de voile dans le bas-médium. Les infimes modulations sur les fins de mots sont très nuancées et n'ont rien à voir avec un chevrotement à la Véronique Sanson. Tout se déroule avec facilité, stabilité des interprètes, sans exagération pour autant de la perspective sonore sur l'orchestre symphonique du Théâtre Maninsky de St Petersbourg. Les différents pupitres restent en place, sans effet de "zoom sonore" sur les fortés. La pureté des sections à cordes est remarquable sans effet de compression de dynamique.

Sur les effarants écarts de niveau du final de la *Symphonie n°5 de John Wenzell Kalliwoda*, les Matisse, sans s'affoler (contrairement au célèbre peintre maître du fauvisme, dont elles portent le nom, qui simplifiait volontairement à grands traits les formes et la perspective tout en favorisant les grands aplats de couleurs), transcrivent dans toutes leurs subtilités les superpositions de couleurs tonales des instruments avec leurs écarts dynamiques. On remarque la netteté des coups de timbales qui ponctuent les passages les plus violents avec des écarts dynamiques impensables sans pour autant créer d'effet de masque sur l'ensemble des autres instruments. L'ampleur de la scène stéréophonique est incroyable par rapport à la taille des enceintes. On oublie les sources d'émission pour un étalement de la scène sonore qui met en valeur cette prise de son très lumineuse et dynamique. Il est étonnant que ce compositeur contemporain de Schumann n'ait pas eu plus de succès.

En passant à un tout autre genre musical, sur une formation beaucoup plus intimiste, mais toujours avec des écarts dynamiques extrêmement importants, avec la formation *e.s.t. album Tuesday Wonderland*, avec la plage Eighthundred Streets by Feet, les Matisse font littéralement "décoller" le jeu des artistes avec un brio exceptionnel. Le piano sonne clair et les diverses percussions acoustiques et synthé ressortent en se détachant bien les unes des autres, sans tomber dans un magma confus. On suit avec facilité, aussi bien à bas niveau qu'à fort volume, l'évolution mélodique en "spirale" grâce à une lisibilité de tous les instants et une absence de tout phénomène de lourdeur. Il est très rare qu'une petite colonne transcrive avec autant de netteté, à faible volume, la fluidité du jeu mélodique, preuve d'absence d'inertie ou de traînage (privilège des gros circuits magnétiques avec des membranes de faible surface qui ne présentent pas de masse importante).

Avec l'album de *Rebecca Pidgeon, The New York Girl's Club,* sur 24 Hours of Love, les Matisse, avec une évidente clarté, restituent les subtiles nuances de phrasé dans la diction de la chanteuse guitariste, tout en révélant les différents plans du mixage. Tout est en place et n'en bouge plus. Le naturel de la voix ressort sans être auréolé par des colorations parasites de coffret, vraiment de grande beauté et d'une délicatesse rare, surtout à ce prix, véritable défi à la concurrence qui prouve que sans délocaliser on peut produire en France des enceintes acoustiques compétitives, procurant une restitution de classe, distinguée, un beau son évident dès les premières écoutes, totalement confirmées après de nombreuses heures passées en leur compagnie.

Même sur le très violent *People Make The World Go Round, par le trio de Monty Alexander,* les Matisse ne se sont pas désunies. Bien au contraire, elles encaissent une puissance incroyable avec brio et un punch auquel on ne s'attendait pas. Elles ont été capables de restituer l'impact des percussions synthé qui ne donnent pas pour autant dans la dentelle, tout en gardant une parfaite clarté sur l'attaque des notes du piano. On remarque aussi leur pouvoir de bien discerner de nouveau les différents plans du mixage, prouvant la précision de leur mise en phase.

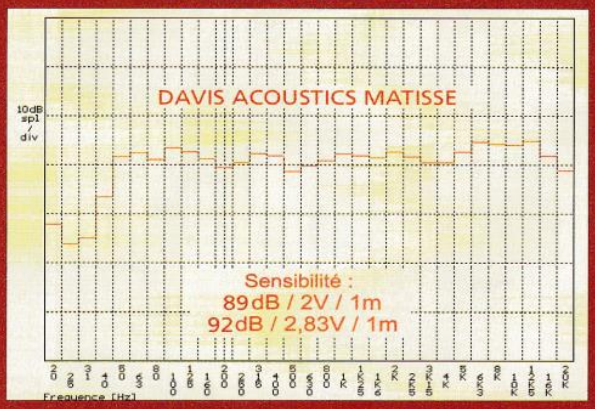
SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Dans un environnement domestique traditionnel, salon de petite ou de moyenne dimension, les Matisse apportent à tout volume (cela, il faut le souligner car très peu de systèmes ont une lisibilité aussi claire à faible volume) une transcription, une dynamique au caractère spontané. Bien équilibrées, elles sont sur les voix masculines ou féminines, d'une netteté, d'un détourage sans aucun flou pseudo-artistique. Véritablement, à 700 euros la paire en version finition bois et 1 000 euros en laqué noir façon piano de concert, on ne sait pas qui leur opposer comme système aussi polyvalent, couvrant aussi bien la stéréophonie traditionnelle que les bandes son dans le cadre d'enceintes principales pour un système home cinéma de qualité, de grande intelligibilité avec absence de coloration sur les voix. A conseiller sans réserve.

Spécifications constructeur

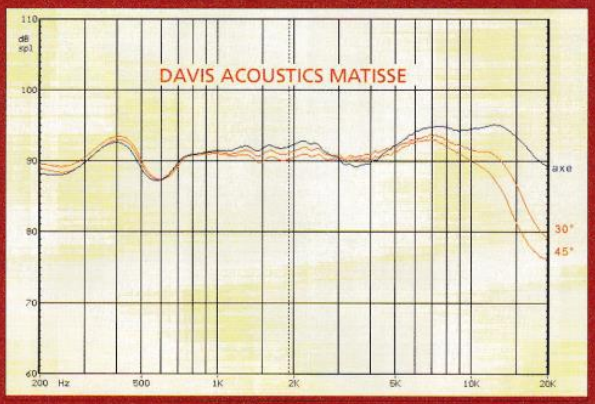
Système : colonne 3 voies bass-reflex
Haut-parleurs : 2 graves 13 cm à membranes papier graphité, 1 médium 13 cm à membrane kevlar tissé, 1 tweeter dôme hémisphérique de 25 mm en tissu imprégné
Fréquences de coupure : 150 Hz - 4 000 Hz
Bande passante : 45 Hz – 20 kHz
Sensibilité : 91 dB / 2,83 V / 1 m
Impédance : 4 / 8 Ohms
Dimensions : 100 x 15 x 20 cm
Poids : 14 kg

L'AVIS DU LABO



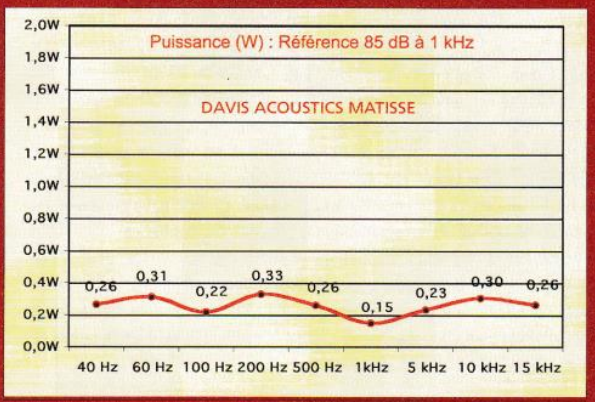
Courbe par tiers d'octave dans l'axe

Bon équilibre sur l'ensemble du spectre, avec un grave bien soutenu en dessous de 60Hz. Bon niveau avec 92 dB pour 2,83 V.



Courbes de directivité 0, 30, 45°

Directivité peu sensible à l'écoute. Un positionnement des enceintes légèrement pincées vers la zone d'écoute est idéal.



Courbe de consommation

Très bonne maîtrise de la consommation !
Résultat surprenant avec une petite colonne équipée de deux transducteurs de grave.